L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 15 AOUT 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUVERGÉ, [illegible], [illegible] HARBY.

Rue de Chartres No. 82, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 15 AOUT.

ABONNES A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements *à la semaine*, à raison de 25 *cents* pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés *à la semaine* devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

La catastrophe de la Dernière Ile.

Liste des victimes.

Les détails que nous avons publiés sur le lamentable sinistre de la Dernière Ile sont malheureusement confirmés. Les nouvelles reçues hier soir par le train de retour du railway des Opelousas ne laissent aucun doute sur l'étendue de l'affreuse catastrophe.

Toutes les maisons de l'île ont été emportées moins une seule, celle de Mme Bisbel. Une embarcation a pu, mercredi dernier, malgré la violence du vent, atteindre la Dernière Ile, et elle a rapporté à la Baie de Berwick la liste des victimes. La mort de CENT SEIZE personnes a été jusqu'à présent constatée, mais la liste que nous reproduisons plus bas ne donne qu'un total de 108.

Les survivants étaient, comme nous l'avons dit, réunis sur la coque du *Star* et attendaient impatiemment qu'on vint les délivrer de leur dangereuse position. Beaucoup d'entre eux sont blessés ou contusionnés. Deux bateaux, le *Major Aubrey* et l'*Archer* ont été envoyés à leur secours. Les docteurs McLeod et Scuddy se sont embarqués sur un petit vapeur pour pouvoir secourir sur les lieux mêmes les blessés dont l'état exigera des soins immédiats.

Le *Major Aubrey* a dû arriver hier soir au Bayou Bœuf où l'attendait un train spécial du chemin de fer des Opelousas. La plupart des survivants seront probablement rendus à la Nouvelle-Orléans lorsque l'*Abeille* sera distribuée ce matin à ses abonnés.

La lettre suivante a été reçue hier par M. Hews, président du chemin de fer des Opelousas:

Bayou Bœuf, 14 août 1856.

Monsieur,

Après, à mon arrivée ici, que le *Major Aubrey*, [illegible] le théâtre du désastre, n'était pas encore [illegible]. Il est attendu ce soir. J'ai cru devoir retenir la locomotive *Terrebonne*, deux wagons de marchandises et un wagon de passagers, parce que les [illegible] quelques-unes des personnes qui se trouvaient sur la Dernière Ile attendent au bayou Bœuf le *Major Aubrey* et sont naturellement en proie à de vives inquiétudes.

M. Bayley et sa famille sont saufs, n'ayant pu arriver à la Dernière Ile. Soyez persuadé que je ferai tout ce qui dépendra de moi pour soulager les souffrances de tous ceux qui auront besoin de secours.

Recevez, etc. TH THAYER.

Voici la liste des personnes qui ont péri à la Dernière Ile pendant la terrible soirée de dimanche dernier:

LISTE DES VICTIMES.

M. Thomas Mille, sa femme et 2 domestiques	4
M. [illegible] Schlatre, sa femme et 7 enfants	9
Mme [illegible] Landry 2 enfants et 4 domestiques	7
Mme Antoine Comeau, 5 enfants et 3 domestiques	9
M. [illegible]ewitt, 2 enfants et 2 domestiques	5
M. [illegible] Benthrop et sa fille	2
M. [illegible] et sa femme	2
M. [illegible], sa femme et 1 enfant	3
Mme Frank et sa sœur	2
Mme Thomas Maskell, 3 enfants et 1 domestique	5
Un domestique de M. Thos. Ellis	1
M. [illegible], sa femme et 2 enfants	4
M. [illegible] Foley et sa femme	2
M. [illegible] et 3 domestiques	4
M. [illegible] Beatty, sa femme et 2 enfants	4
M. [illegible] et 1 domestique	2
M. Henri Landry et 3 domestiques	4
M. [illegible] Landry	1
M. [illegible]	1
M. [illegible] Simonin	1
M. [illegible]	1
Un enfant de M. William W. Pugh	1
M. [illegible]	1
M. [illegible] Frère, sa femme, 1 enfant et 1 domest	4
M. [illegible]	1
M. Wm Rochette	1
[illegible] Rathe	1
M. [illegible] et son fils	2
[illegible] Allemand, (nom inconnu)	1
M. [illegible] et sa femme	2
[illegible] de M. Eties	1
[illegible] de M. Beratt	1
Un domestique de M. Marsh et 1 do du Dr Hawkins	2
M. [illegible] et 1 enfant	2
M. [illegible], sa femme et 1 enfant	3
Mme [illegible]	1
M. [illegible] et sa fille	2
M. [illegible], Mme L. E. Baux	2
[illegible]	1
M. [illegible]	1
M. [illegible]	1
Un domestique du Dr A. Bryant	1
[illegible] de M. Robinett	2
[illegible]	1
Total	108

Cette funèbre liste comprend les noms de quelques-uns des citoyens les plus estimables de la Louisiane. M. THOMAS MILLE, commanditaire de la maison Degelos & Cie, de la Nlle-Orléans, était en même temps un des plus riches planteurs d'Iberville. Le capitaine SCHLATRE comptait également parmi les habitants les plus opulents de la même paroisse. Tout le monde connaissait M. J. C. Beatty; [illegible] éminent de Lafourche, il occupait depuis longtemps un rang distingué dans le barreau louisianais et représenta plusieurs fois sa paroisse à la Législature et dans les conventions chargées de réviser notre Constitution. MM. ADRIEN FRÈRE et G. GREVEMBERG étaient tous les deux possesseurs de grandes exploitations sucrières dans la paroisse Ste. Marie. M. A. M. FOLEY était de la paroisse Assomption.

M. Ellis, qui s'est sauvé, a un bras cassé.

La plupart des victimes appartenaient, on le voit, à la classe aisée de notre population et étaient rangés parmi les citoyens les plus honorables de la Louisiane. Leur triste fin plongera dans le deuil beaucoup de familles qui étaient certes loin de s'attendre au coup douloureux qui vient de les frapper.

Nous apprenons que quinze personnes ont péri au Grand Caillou, mais nous ne connaissons pas encore leurs noms. On croit que M. B. Thibodeaux se trouvait dans ce dernier lieu.

Effets de l'ouragan.

Les nouvelles qui nous arrivent de toutes parts nous apprennent que l'ouragan qui a sévi avec tant de violence à la Nouvelle-Orléans samedi et dimanche dernier, a exercé ses ravages dans un cercle très étendu.

Dans les paroisses riveraines, beaucoup de champs de cannes et de coton ont été dévastés.

La levée s'est effondrée près de Bayou Sara, et les maisons de MM. Tebrut et Burglin ont été englouties. Personne heureusement n'a péri.

La goëlette *G. H. Montague*, capitaine Butler, venant de la Havane, a été jetée à la côte à la passe du Sud-Ouest, près de la station du télégraphe, dans la soirée de samedi dernier.

La goëlette *Manchester*, venant de Bélize, Etat de Honduras, avec un chargement de fruits et de bois de cèdre, a été jetée à la côte, samedi soir, près de la Pointe du Sud, et est complètement perdue. L'équipage et les passagers se sont sauvés sur un radeau et sont entrés lundi dernier à la station des pilotes de la passe du Sud-Ouest. Ils apportent la nouvelle que Belize a été le théâtre d'un grand incendie, quelques jours avant le départ de la goëlette: la perte est évaluée à $400,000.

Le phare de la passe du Sud-Ouest a été fortement endommagé dans la soirée de samedi, et la tour de la station des pilotes a été complètement détruite. Plusieurs maisons de la station ont été en partie démolies.

Le bateau à vapeur *Cérès* s'est échoué à quarante-six milles au-dessus de la ville.

Le niveau du bayou Lafourche s'est élevé de cinq pieds en face de Thibodeaux.

RECHERCHE.—On disait hier soir que le steamship *Texas* avait été envoyé à la recherche des steamships *Nautilus* et *Perseverance*, le premier parti de Brazos et le second de Galveston pour notre port. Le retard de ces deux steamers, attendus ici depuis plusieurs jours, est alarmant, et tout fait craindre qu'ils n'aient éprouvé des avaries pendant le dernier ouragan.

STEAMER OPHELIA.—Le steamer *Ophelia* partira demain, comme de coutume, pour la Basse et la paroisse Plaquemines.

INSTITUTION DE MME D'AQUIN.—Mme D'Aquin, qui s'est depuis longtemps fait dans l'enseignement une légitime réputation, annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'elle rouvrira lundi prochain, 18 courant, au No. 71, rue Dauphine, l'excellente institution qu'elle avait été obligée de fermer pour cause d'absence. Le patronage des familles est d'avance assuré à Mme D'Aquin. Il y aura dans l'institution un cours spécial pour les dames et les demoiselles.

LES VOLCANS DE LA LUNE.—La *Gazette* de Milan, annonce que le R. P. Secchi, de la Compagnie de Jésus, directeur de l'Observatoire de Rome, a fait des épreuves daguerréotypes de la lune, et qu'il a envoyé à l'Académie une photographie du cratère *Copernicus*. Ce cratère de notre satellite paraît entouré de montagnes; son intérieur présente une triple ceinture de rochers, et il offre une grande ressemblance avec les montagnes volcaniques des environs de Rome.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Suite des nouvelles d'Europe.

Liverpool, 2 août.—Les ventes de coton de la semaine se sont élevées à [illegible] balles. [illegible] Middling Orléans [illegible] 7 d; Orleans middling, 6 [illegible]; Uplands fair, 6 [illegible].

Nouvelles d'Espagne.

Le ministre d'Espagne à Paris a donné sa démission, en souvenir [illegible] du coup d'Etat, mais la reine a refusé de l'accepter.

Les royalistes ont réussi à réprimer l'insurrection: la tranquillité est rétablie en Espagne, à l'exception de Saragosse.

Les Autrichiens font des préparatifs pour traverser le Pô sur quatre points.

Washington, 11 août.—Le Sénat a dépassé par le pouvoir par 30 voix contre 13, le bill de la Chambre qui réorganise le Kansas. Le comité des voies et moyens de la Chambre a rapporté un bill qui réduit le tarif. Session se terminera lundi de décembre. Le président ayant frappé de son veto le bill pour l'amélioration des rapides Desmoines, la Chambre l'adopte de nouveau par 130 voix contre 54.

Les bills d'allocation de la poste et des phares sont adoptés.

Le bill d'allocation de l'armée est renvoyé par le Sénat sans le proviso Sherman. La Chambre amende le bill en ajoutant un proviso défendant l'emploi de la force armée pour mettre à exécution les actes de la législature du Kansas.

Bulletin européen.

Nos journaux européens, apportés par l'*Asia*, nous sont parvenus hier; ils vont jusqu'au 26 juillet pour l'Angleterre et jusqu'au 24 pour le continent.

La lumière complète sur la situation de l'Espagne est lente à se faire, dit un journal de Bruxelles. Les correspondances favorables à O'Donnell mandent bien qu'à Saragosse l'insurrection est aux abois, mais ce qui empêche d'ajouter une foi entière à ce qu'elles renferment, c'est que les renseignements particuliers ne concordent pas de tous points avec elles.

L'insurrection a eu à Barcelone le caractère le plus sérieux; un instant l'inquiétude a été très vive, la lutte a revêtu le caractère le plus grave, et il n'a fallu rien moins que toute l'énergie du général Zapatero pour triompher. Malgré ce succès, la fermentation est toujours grande à Barcelone.

Le *Moniteur* donne, de son côté, des détails desquels il résulte que la bataille a duré quatre jours—du 18 au 22—dans les rues de la capitale de la Catalogne; que c'est le 21 seulement que les troupes ont pu s'emparer des principales positions défendues depuis trois jours par les insurgés, et que le 22 ces derniers se sont retirés dans la campagne, où la cavalerie s'est mise à leur poursuite. Le *Moniteur* annonce, en outre, aujourd'hui, que l'insurrection est maîtresse de deux autres villes de moindre importance de la Catalogne, Girone et Junquières.

Le mouvement a pris quelque consistance en Aragon. La ville de Murcie s'est prononcée à son tour contre le gouvernement. Un bataillon de la garnison de Pampelune s'est dirigé vers Saragosse pour se joindre aux séditieux.

La résistance ne saurait cependant triompher; ces mouvements partiels manquent de lien et le gouvernement en triomphera facilement. Le coup d'Etat d'O'Donnell a réussi!

Ce dernier a fait preuve d'une barbarie sauvage, d'une froide cruauté dans la répression de l'insurrection de Madrid. Dès le premier jour, on avait annoncé qu'il avait donné des ordres impitoyables, et ces ordres ont été suivis. Le maréchal avait déclaré que, pour réussir, peu lui importait de faire sauter Madrid, s'il le fallait. Ses partisans mêmes blâment les excès commis par ses ordres.

Le motif pour lequel il va faire comparaître ses anciens collègues du cabinet devant un conseil de guerre suffit d'ailleurs pour donner une idée de la manière dont il entend gouverner. MM. Zabala, Lujan et Santa-Cruz vont passer en jugement, non pas pour avoir pris la moindre part à l'insurrection, mais pour n'être pas venus se mettre à la disposition d'O'Donnell, afin de l'aider à faire réussir son coup d'Etat.

Or, MM. Lujan, Santa-Cruz et Zabala étaient ministres, et en cette qualité, ils avaient désapprouvé, de même qu'Espartero, les plans d'O'Donnell;—ce qui, pour le dire en passant, prouve qu'O'Donnell a fait son coup d'Etat contre la majorité du conseil aussi bien que contre la majorité des Cortès;—et le comte de Lucena voulait que ces trois personnages vinssent aider, comme officiers généraux, au triomphe des projets qu'ils venaient de désapprouver comme ministres! C'est pour ne l'avoir pas fait qu'ils vont comparaître devant un conseil de guerre!

Espartero avait le même tort; mais O'Donnell a bien voulu lui épargner la comparution devant un conseil de guerre. Il l'a autorisé, paraît-il, à sortir de Madrid *sans escorte*.

En présence de l'incertitude que présente la situation de la Péninsule, il est possible, dit l'*Indépendance Belge*, en dépit de toutes les affirmations contraires, que le gouvernement français va établir sur la frontière un camp de 25,000 hommes, composé de deux divisions qui sont déjà en marche pour s'y rendre.

La presse anglaise, le *Times* en tête et y compris le *Morning-Post*, se prononcent non seulement contre O'Donnell, mais même avec une véhémence extrême contre la reine Isabelle. Les feuilles conservatrices sont d'accord dans ces attaques avec les journaux d'opinions plus avancées.

La *Gazette de Londres* annonce la nomination de lord Granville comme ambassadeur extraordinaire de Sa Majesté Britannique auprès de l'empereur de Russie, à l'occasion de son couronnement. Sir Robert Peel, membre du parlement et premier secrétaire de lord Granville, était sur le point de quitter Londres pour se rendre à Saint-Pétersbourg et, de là, à Moscou.

La mission de lord Granville ne doit pas être confondue avec celle de lord Wodehouse. Le premier représentera la reine au sacre du Czar; le second est spécialement accrédité comme ambassadeur pour les relations diplomatiques ordinaires.

Les nouvelles de Constantinople, en date du 14 juillet, sont sans grand intérêt. Le dîner offert par le Sultan au maréchal Pélissier, fixé d'abord au samedi 12, a été remis au 15.

La *Presse d'Orient* rend compte en ces termes de l'audience accordée par le Sultan au maréchal Pélissier:

Aujourd'hui le maréchal Pélissier a eu l'honneur d'être reçu par S. M. I. le Sultan. Le maréchal était accompagné par M. l'ambassadeur de France, assisté de M. Schefer, premier drogman, et suivi d'un nombreux et brillant état-major.

Fuad-Pacha, ministre des affaires étrangères, Kalouli-Effendi, premier interprète du diyan, Kiamil-Bey, grand-maître des cérémonies, assistaient à cette réception.

S. M. I. le Sultan a fait au maréchal Pélissier un accueil digne de ses éminents services. S. M. s'est informée avec le plus bienveillant intérêt de l'état de l'armée française; elle s'est plu surtout à entretenir le maréchal de ses brillants succès et du concours précieux que la France a prêté à l'empire ottoman. La prise de Sébastopol a été plus d'une fois rappelée par le Sultan. "Je me suis fait un plaisir, a dit S. M. de vous envoyer déjà mes félicitations en Crimée. Je vous le réitère de grand cœur, monsieur le maréchal, comme l'expression de ma gratitude pour la France, pour l'armée si vaillamment commandée par vous, et de mes profondes sympathies pour l'empereur Napoléon."

Le maréchal Pélissier a remercié S. M. I. en quelques mots dignes et vivement sentis.

La situation ne s'améliore pas en Grèce.—Une correspondance d'Athènes signale encore de nombreux brigandages restés impunis.

La *Presse d'Orient* dit qu'au 15 août, pour dernier délai, il ne restera plus un soldat français sur le sol de l'empire ottoman. La commission de liquidation elle-même aura terminé pour cette époque ses travaux préparatoires.

HAVANE.

Arrivée du Philadelphia.

Le steamer *Philadelphia* est entré hier dans notre port, venant de New-York et de la Havane. Il a quitté cette dernière ville le 9 courant; le steamer anglais *Conway* y arrivait le même jour, venant de Vera-Cruz.

On nous écrit de la Havane:

La fièvre jaune continue à sévir parmi nous et le capitaine-général en a été attaqué. Pendant les deux semaines qu'a duré sa maladie, le palais a été entouré de gardes et la circulation des voitures était interdite dans les rues avoisinantes. On a cessé également de faire de la musique le soir sur la Plaza. Mais sa convalescence, les cloches de toutes les églises sonnant en branle et les prêtres, accompagnés au pied des autels, conjuraient le ciel d'épargner l'illustre gouverneur.

Le général Concha s'est enfin rétabli et il a quitté la ville pour aller respirer l'air pur des champs. Le dernier steamer d'Espagne lui a apporté le décret de sa Majesté la Reine qui le nomme marquis de la Havane et vicomte de Cuba. Il célèbrera sans doute par une fête splendide, à son retour, ses titres nouveaux et sa promotion dans la hiérarchie de la noblesse.

La chaleur est très forte à la Havane, mais elle est tempérée par les brises du golfe. Les bains de mer font fureur. La fièvre jaune ne nous empêche pas de danser; nous avons des bals et des soirées dansantes toutes les semaines.

Les offrandes recueillies dans l'île de Cuba, en faveur des inondés de France, s'élèvent à un total de $5,720. La souscription du capitaine-général a été de $500.

Secours aux inondés de France.

Nous avons reçu hier la lettre suivante:

CLOUTIERVILLE, 5 AOUT 1856.

Monsieur le Rédacteur de l'*Abeille*.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous envoyer [illegible] [illegible] pour les inondés de France [illegible]

Je souhaite [illegible]

Cette somme (de $67 [illegible]) [illegible]

pour moi d'un bon augure de la générosité des Louisianais en cette triste circonstance. Et tout ceci fait espérer qu'ils ne seront pas des derniers dans la colonne des chiffres représentant les sommes généreusement envoyées par les Etats-Unis pour soulager tant de malheureuses victimes de cette épouvantable inondation.

Votre respectueux serviteur,

BURDIN, D. M.

Pour les inondés de France.—Souscription faite à Cloutierville La., par le Dr Burdin.

Dr B. $2, Dr L. B. $1, Dr W. $2, Dr S. 50 cts, Dr G. $5, Dr C. $2, Rév. G. $2, L. Campart $2, Busca $2 50, Martinovich $2 50, Rachal $1, A. R. $2, anonyme $2, Metoyer $2 50, Gallien $1, Rachal $1, anonyme 25 cents, R. Bost $10, anonyme $1, Vve D. $2 50, Vve F. $1, Gallien $1, anonyme $1, Dourot $2, anonyme 50 cts, anonyme $5, Latier $2, Gabin $1, O. C. $1, Bize $2, Roy 50 cents, F. C. $2, Mlle M. L. $1, Mlle R. L. $1, anonyme 50 cents, anonyme 50 cents, anonyme 50 cents, J. Leroux $10, Lecomte $10, anonyme 25 cents.—Total $67 50.

Voici le montant des diverses listes de l'*Abeille*:

1er versement	$594 50
Recueilli depuis et publié	98 —
NOUVELLE LISTE:—	
E. M. D.	62 —
E. G. D.	1 50
C. D.	1 50
Anonyme	1 —
Jean Porte	2 —
H. L.	1 —
Vve A. Patent	10 —
E. Dufour	1 —
Félicie Dumaine	2 50
Zélie Dumaine	2 50
	25 —
Concert de Mandeville	101 —
Remise du Dr Bourdin (liste publiée plus haut)	67 50
Total reçu à l'*Abeille* et versé entre les mains du consul	$886 50

Pour terminer nous donnerons maintenant le montant des diverses listes et le total de la souscription ouverte à la Nlle-Orléans.

Souscription à la Nouvelle-Orléans.

Envoi du 11 juillet 1856 à M. le Ministre des affaires Etrangères à Paris ... $8,977 60

Reçu depuis:

Liste de G. Durio	$ 14 00
" F. Ferray, pour les habitants de Charenton, paroisse Ste-Marie	111 00
" Bonnecaze, de B. Rouge	190 00
" Dumée, de Mobile	322 00
" 2e versement de de la liste de l'*Orléanais*	66 00
" 2e liste du Consulat de France	167 50
" 2e " de Bocharean & Co	116 00
" 2e " F. Fuentes & Co.	32 50
" Joseph David	6 20
" Jean Bruse	50 00
" Auguste Bernard	63 25
Recettes à nouveau de l'*Abeille*	311 30
	1,359 55
Total des offrandes à la Nlle-Orléans	$6,336 60

CHRONIQUE LOCALE.

Allocation pour les Ecoles.—Les Aldermen Assistants se sont réunis, hier soir et ont adopté l'ordonnance des Aldermen qui alloue les sommes suivantes pour les écoles publiques de la Nouvelle-Orléans:

1er district	$73,000
2me do	48,[illegible]
3me do	46,770
4me do	27,[illegible]
Total	$[illegible],510

Cour du Recorder Fabre.—Il n'y a pas eu d'affaires importantes à la Cour du Recorder Fabre.—New York dite Sugar Mary a été condamnée à une amende de cinq piastres pour bris de paix.

Le tribunal a ordonné l'arrestation de T. W. Marshall, rue Duplantier, qu'un affidavit accuse d'avoir forcé un petit nègre de passer un collier de fer auquel étaient attachées des cloches.

Cour du recorder Solomon.—Léon Levy et Frank Faler ont été acquittés d'une amende de cinq piastres chacun, pour avoir troublé la paix.

Jim Flash, qui était accusé d'avoir fait du tapage dans la rue Amour et que le recorder avait envoyé en prison, a été mis en liberté, sa femme, qu'il avait battue, ayant acquitté l'amende de vingt-cinq piastres que le tribunal lui avait imposée.

Mme Dunaway a été arrêtée, pour avoir refusé ou négligé de venir donner son témoignage dans une affaire.

Wm Anderson a comparu devant le recorder sous prévention de bigamie.

Parjure.—C. Roland qui a été envoyé, avant hier, devant la Première Cour de District, sous prévention d'abus de confiance au préjudice de A. Boynet, accuse ce dernier de parjure.

—John Ahern, que Mme Ann Anderson accuse de parjure, a comparu, hier, devant le Recorder du Troisième District. M. J. Edgar Planchard représentait la plaignante. M. C. Dufour, avocat de la défense, s'est basé sur ce que l'affidavit n'est pas rédigé comme le veut la loi. Le tribunal n'a pas encore fait connaître sa décision.

Blessé.—Germain Miller a été grièvement blessé, hier, par la chute d'un mur, à l'encoignure Conti et Marais. On l'a transporté à l'Hôpital de Charité.

Rue St.-Philippe.—Le sergent Bourgs dit que la rue St-Philippe est en mauvais état et que les dames qui désirent se rendre à l'Eglise Ste-Anne ne peuvent pas passer.

NOUVELLES D'ESPAGNE.

Les nouvelles d'Espagne continuent à avoir une extrême gravité. Le coup-d'Etat tenté par O'Donnell a parfaitement réussi. Nous allons reproduire les détails les plus intéressants que renferment les journaux européens:

Madrid, 17 juillet.

Quelle différence d'hier à aujourd'hui. On s'était tellement habitué au sifflement des balles et aux coups sourds des canons, qu'une vie nouvelle semble planer sur la ville. Jamais la capitale des Espagnes n'a vu de révolution comparable à celle que nous venons de traverser. Je n'essaierai pas de vous en retracer les horreurs ni les causes. De tout ce que je vous ai dit je n'ai pas un mot à retrancher. Le coup d'Etat est un fait accompli; le maréchal O'Donnell, second baron de Mos, n'en a été que l'instrument.

Les conséquences, tenez-le pour sûr, ne répondront pas à ses espérances. Il a travaillé pour d'autres, et des actes qu'il vient d'accomplir il ne gardera que le déshonneur des moyens employés pour transformer la situation et faire croire à la loyauté de sentiments qui étaient loin de son cœur. Cette duplicité, ces protestations de dévouement à Espartero et à la cause libérale, si indignement trahies, pèseront sur la mémoire de l'homme tout puissant aujourd'hui en Espagne et qui le fût resté longtemps s'il avait marché dans la voie où il avait fait semblant de s'engager. Déjà son influence, sa considération balançaient celles d'Espartero; aujourd'hui il n'est pas jusqu'à des hommes fort attachés à sa cause qui ne condamnent la comédie qu'il a jouée pour tromper ses adversaires.

Il en est d'autres qui, pénétrés de la gravité de la situation et de l'incapacité du duc de la Victoire à la maîtriser, sont disposés à pardonner au comte de Lucena d'avoir violé les lois de son pays, d'avoir abjuré les libéraux et ses protestations si fréquentes et si solennelles; ils lui pardonneraient son jeu habile pendant un ministère de deux années, depuis l'accolade du 30 juillet 1854 jusqu'aux dernières conspirations militaires si habilement déguisées, qui ont précédé le coup d'Etat du 14 juillet; mais ils ne lui pardonneront jamais d'avoir couvert Madrid de sang et de ruines. Ce sont là de ces souvenirs qui ne s'effacent pas, et qui malheureusement peuvent retomber un jour de tout leur poids sur le trône et la dynastie. Les journées des 14, 15 et 16 juillet seront fatales à la couronne plus encore qu'au pays. Elles ne profiteront, croyez-le bien, qu'à la cause de tous les ennemis de la royauté constitutionnelle.

On ne parle plus du duc de la Victoire que pour le plaindre ou l'accabler du reproche d'avoir abandonné ses partisans. C'est un homme de cœur et un honnête homme, mais qui a toujours manqué des capacités de l'homme d'Etat.

Vous trouverez dans la *Gaceta de Madrid* un décret qui dépouille le capitaine général d'Aragon de tous ses grades. Le général Falcon est traité comme un rebelle.

Une *Correspondance générale*, favorable au nouveau ministère espagnol, mande de Madrid le 19 juillet:

Espartero reste à Madrid spontanément; il demeure chez la veuve de Gaiñea. Le gouvernement lui délivrera un passe-port pour tout point qu'il désignera, soit de l'Espagne, soit de l'étranger.

Il n'est pas vrai que l'ex-ministre Lujan ait été soumis à un conseil de guerre.

A l'exception de deux ou trois, plus de 150 individus qui étaient arrêtés à l'hôtel des Postes ont été mis en liberté. Tous, néanmoins, avaient été pris les armes à la main; ceux qui sont exceptés sont des individus arrêtés pour délits ordinaires.

Voici le relevé officiel des pertes de l'armée: 8 officiers tués et 19 blessés; 32 soldats tués, 203 blessés; 3 soldats qui n'ont pas reparu; 7 chevaux tués et 16 blessés.

On ne connaît pas au juste le chiffre des pertes de la garde nationale.

Demain, le général Dulce part pour Saragosse.

Les dernières nouvelles d'Aragon semblaient faire croire que l'insurrection avait pris quelque consistance, à en juger au moins par le grand nombre de troupes que de divers points on dirige sur cette province.

Les insurgés de Saragosse ont publié leur manifeste, signé par la junte de défense, à la tête de laquelle est le général Falcon. L'insurrection, d'après les derniers rapports, était aux abois. Falcon s'était vu abandonné par une partie des forces de l'armée qu'il commandait.

Murcie s'est déclarée contre le gouvernement, mais cette déclaration n'inspire pas d'inquiétude.

Comme toujours à la suite d'une lutte politique, il est fait de grandes mutations dans le personnel des administrations.

On peut résumer ainsi la politique du gouvernement actuel:

1o—Le sang ne sera pas versé comme punition purement politique. La rigueur de la peine capitale sera réservée pour les crimes communs commis sous prétexte d'opinions;

2o—Le gouvernement sera essentiellement tolérant;

3o—En matière de fonctions publiques, il n'exclura per les [illegible] modérés qui se distingueront par de bonnes qualités;

4o—Le gouvernement [illegible] constituer le pays en [illegible] la Constitution;

5o—Il [illegible]

[illegible]

Le Messager de Bayonne [illegible] de Madrid [illegible]

Madrid, 17 juillet.

Dès le matin, des ouvriers sont occupés à remettre en place les pavés qui avaient [illegible] les barricades. [illegible] la ville

ont repris leurs postes et leur promenade, toujours un peu insouciants, sur les trottoirs. Tous les magasins sont ouverts. Les voitures publiques recommencent à circuler.

La foule se porte sur les principaux centres de l'insurrection. Le canon a causé de forts dégâts dans un assez grand nombre de maisons, principalement à l'hôtel Medi-Celi, qui paraît prêt à s'écouler; aux Platerias (l'Argenterie), au palais du comte d'Oñate, dont un boulet a emporté un mirador, à la rue de los Milanesos et à la rue de Toledo. L'hôtel de la comtesse de Mondijo et les maisons voisines sont criblées de balles.

Dans quelques rues, notamment vis-à-vis de la place de l'Angel, des soldats occupent les balcons. Des sentinelles sont placées à l'entrée d'un assez grand nombre d'autres rues.

Des détachements de troupes, escortant des charrettes, sont occupés à faire des visites domiciliaires pour recueillir les armes. On craint des vengeances particulières et les mesures les plus vigoureuses ne sont adoptées [illegible] pour les prévenir. Le bruit court que le capitaine général de Madrid, Serrano-Dominguez, passait ce matin [illegible], accompagné de sa femme [illegible], a échappé à un coup de feu qui lui était [illegible] de coups. [illegible] la confiance s'affermit dans l'après-midi.

Le bruit s'accrédite que MM. Sixto-Camara et Becerra, qui commandaient le 16 les insurgés, ont été tués. Emilio Castelar, le jeune et brillant orateur de la démocratie, est blessé et prisonnier. Les autres rédacteurs des journaux démocrates sont en fuite ou cachés. M. le duc de Glucksberg a été assez heureux, m'assure-t-on, pour sauver la vie à quatre ou cinq insurgés, pris les armes à la main, en les disputant avec une généreuse énergie à des soldats qui voulaient les fusiller sous le portail occupé par la Compagnie du Crédit mobilier. L'un d'eux tenait encore à la main son fusil chaud du coup qui venait de tuer le commandant du soldat.

Le général Dulce a reçu un coup de feu sur sa plaque. La balle a glissé ou était morte. On suppose des Patricio de la Escosura caché dans quelques ambassade. C'était son frère dans la garde civile cherchait hier au [illegible] Suisse où il n'était présenté dans l'après-midi. A la place de la Cebada, on assure Sévilla vu se jeter plein d'effusion dans les bras de Pucheta. Il n'a pas été découvert.

Dans les premiers moments de la lutte, S. M. [illegible] entourée de Mme la duchesse d'Albe, des ducs de Bayleu et de Saragosse, du marquis d'Alcanices, des comtes de Puñonrostro et d'Altamira, du général San Miguel, de don Melchior Ordonez, ancien ministre de l'intérieur. Se sont également présentés au palais: les généraux Urbistondo, Lacrecha, Sanz, Mayalde, Gasano et Rodriguez Soler; plusieurs hommes politiques, tels que anciens ministres, membres des anciennes et nouvelles Cortès, journalistes, parmi lesquels on cite MM. Ryana, Saragosse, Nocedal, Castro, Lopez, Rivadeneyra, Bancés, directeur du *Diario Español*, avec MM. Roberts et autres rédacteurs de ce journal; Bremon, directeur de l'*España*, et le personnel de la rédaction; les rédacteurs de l'*Epoca*, du *Star* et de l'*Occidente*, M. Garcia de Quevedo et les marquis de Valderriga, d'Oviedo et del Moral, ainsi qu'un grand nombre de personnes dont l'immense majorité appartenait au parti conservateur.

On écrit encore de Madrid, le 18, au *Messager de Bayonne*:

L'affaire de Saragosse est terminée. Le capitaine général Falcon, qui s'était mis en marche sur Madrid avec une division de troupes et de gardes nationaux, est retourné sur ses pas en apprenant l'insuccès de l'insurrection dans la capitale, et a cédé le commandement au général commandant de second. Les troupes se sont séparées de la milice, et se sont rangées sous les ordres de leur nouveau chef, dévoué à la cause vicalvariste.

Le capitaine général de Valladolid, appelé par un ordre télégraphique avec toutes les forces dont il pouvait disposer, est arrivé hier soir, devançant la division qu'il amenait au gouvernement, et qui est forte, dit-on, de près de 4,000 hommes.

Le brigadier O'Donnell est parti aujourd'hui pour Saragosse avec une nouvelle division d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie. Les capitaines généraux de Catalogne et de Navarre ont également envoyé des troupes dans cette direction.

Trois nouvelles exécutions ont eu lieu le 14 à Valladolid, par suite des événements dont cette ville a été le théâtre.

Le même journal, en annonçant l'arrivée de Narvaez à Bayonne, publie une sorte de déclaration à laquelle le duc de Valence n'est sans doute pas étranger:

A la première nouvelle des événements de Madrid, dit le *Messager*, le duc de Valence a quitté les eaux de Vichy, et, s'obéissant qu'à ses sentiments de patriotisme et de dévouement à la reine, a couru au secours d'un trône que les factieux de la pire espèce attaquaient et voulaient renverser. Au moment de franchir la frontière, le maréchal s'est arrêté, et a envoyé un de ses aides-de-camp à Madrid, chargé d'une lettre pour la reine.

Le maréchal Narvaez offre à S. M. ses services, et lui fait connaître que, voulant éviter au gouvernement les embarras, les difficultés que pourrait causer sa présence, il attendra à Bayonne les ordres de la reine pour se rendre à Madrid, suivant sa volonté, ou retourner à Paris si elle le désire.

On lit dans le même journal:

La lutte, à Barcelone, paraît avoir été beaucoup plus vive que ne l'avaient annoncé les premières correspondances, et l'issue en a été assez longtemps incertaine. Mais, grâce à l'énergique fermeté des troupes commandées par le général Zapatero, la défaite des anarchistes a été complète.

Le succès des troupes royales à Barcelone a d'autant plus d'importance qu'il doit très vraisemblablement prévenir tout autre mouvement en Catalogne.

Quelques journaux avaient parlé de désordres qui auraient éclaté sur un autre point de cette province, à Figuères. Cette assertion est complètement inexacte. La plus grande tranquillité n'a pas cessé de régner dans cette ville.

Le *Journal des Débats* extrait ce qui suit de ses correspondances de Madrid, datées du 19 juillet:

Le gouvernement continue à prendre les mesures qu'il juge nécessaires pour lui assurer les avantages de la victoire et rétablir dans Madrid l'ordre et la sécurité. On a procédé à l'arrestation des chefs connus ou présumés de l'insurrection; beaucoup se sont enfuis ou se sont cachés. Parmi les personnes arrêtées se trouve M. Pascual Madoz, ancien ministre des finances.

On ne cesse pas de répandre les bruits les plus contradictoires sur le maréchal Espartero. Ce qui paraît le plus probable, c'est qu'il n'a pas quitté Madrid, et qu'il s'emploie activement à faire cesser le mouvement insurrectionnel tenté à Saragosse par le général Falcon, capitaine général de l'Aragon, l'un des amis et des plus chauds partisans du maréchal.

Le gouvernement fait rechercher avec le plus grand soin les malfaiteurs de toute espèce que renfermaient les prisons de Madrid, et que Pucheta avait fait remettre en liberté le 14 au matin, et qui se sont réunis aux insurgés; on en a déjà repris un grand nombre. Plus tard on se propose d'adopter à l'égard de ces hommes audacieux et pervers des mesures qui permettront de les éloigner non seulement de Madrid, mais de l'Espagne, afin de les soustraire à l'influence des chefs d'émeute, qui ne manquent jamais de s'en servir à l'occasion, au risque de multiplier dans Madrid et dans les provinces les attentats contre les personnes et les propriétés.

FEUILLETON.

LES FILS DE FAMILLE
ROMAN
PAR M. EUGÈNE SUE.

LII.—Suite.

Et, pleurant, madame de Hansfeld ajouta d'une voix plaintive:

—Mon Dieu! quel mal ai-je donc fait à votre famille!

—Me détacher de toi, mon adorée!.... y penses-tu!.... Mais tu t'exagères follement l'influence de mes parens sur moi. Est-ce que je suis encore un enfant? Est-ce que je n'ai pas ma volonté? Est-ce que l'on me fait croire ce que....

—Hélas! mon ami, n'avez-vous pas cru que moi.... moi, grand Dieu!.... je désirais votre mort!

—Ah! si un moment j'ai ajouté foi à cette infâme invention, j'ai bientôt maudit mon aveuglement passager!

—Vous oubliez, mon ami, que s'il suffit d'un coup de poignard pour tuer le corps.... il suffit souvent d'un mot pour tuer l'amour dans une âme délicate et tendre.... Ah! si la passion pour vous n'était pas si robuste, si vive, si elle ne dominait pas tout en moi, orgueil, conscience, dignité, jamais je n'aurais voulu vous revoir après le doute affreux que vous avez conçu!

—Par pitié! Antoinette.... ne dites pas cela!.... Vous perdre!.... vous perdre!.... cette supposition seule.... m'épouvante.... et me brise le cœur....

—Et, pourtant, tôt va être le but opiniâtrement poursuivi par vos parens, mon ami.... nous séparer!.... en jetant la désunion entre nous par tous les moyens possibles, sans reculer devant les plus odieuses inventions, ainsi qu'ils l'ont déjà fait.

—Oh! ne crains rien pour l'avenir, ange idolâtré! la leçon aura été cruelle.... mais profitable.

—Qui sait!....

—Veux-tu la preuve de ce que j'avance?

—Oh! certes....

—Tu partais tout à l'heure de l'empire de ma famille sur moi.... Qui empire, [illegible] que dans ton imagination. Ainsi, par exemple, aujourd'hui, ne prétendait-on pas me faire quitter Paris.... j'ai [illegible]

Tu vois donc bien!—reprit madame de Hansfeld feignant une alarme croissante,—on veut nous séparer.... Tu résistes aujourd'hui à cette tyrannie, parce que je t'ai convaincu de la fausseté des calomnies dont je suis victime.... mais, demain, un hasard.... d'autres manœuvres moins habiles.... mentir.... tu les croiras.... et tu [illegible] abandonnera....

—Antoinette, je te le jure.... s'il me fallait opter entre ma famille et toi.... [illegible] ne serait pas douteux.

—Pauvre ami, ne sont là des mots!... Mon Dieu!.... que dire.... [illegible] alors.... pour te [illegible]!....

—Que veux-tu, Maurice.... [illegible] faiblesse.... Je [illegible] [illegible] à [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], quelle torture de tous les jours, de tous les instans!.... Ah! j'aimerais mieux, je crois....

—Achève.

—Oui, j'aimerais mieux, je crois, renoncer dès à présent à toi que de [illegible]

—Ah! c'est [illegible] ce que [illegible] [illegible]

[illegible]

Mais bientôt madame de Hansfeld reprit d'une voix suppliante et passionnée:

—Pardon, Maurice, pardon, mon amant adoré!.... Non, non, ma douleur, mes folles alarmes m'ont arraché un blasphème.... Moi renoncer volontairement à toi! n'est-ce pas blasphémer notre amour? Renoncer à toi! est-ce que c'est possible? Il me faudrait donc arracher de mes propres mains mon cœur de ma poitrine! Nous séparer! jamais!.... Je défie le sort, je défie l'avenir!.... Qu'ils viennent donc, mes ennemis; qu'ils osent donc essayer de t'enlever, toi, mon trésor, ma vie, mon âme!

—Ah! tu m'aimes aussi passionnément que je t'aime,—s'écria Maurice.—Eh! que m'importent les caprices de ma famille! L'obéissance a eu son temps. Je suis homme, maintenant!

—Tiens, Maurice bien-aimé! c'est cruel ce que je vais dire là!—reprit madame de Hansfeld attachant son regard noir et profond sur le jeune homme. Tes parens maintenant, je les hais!

—Ils t'ont calomniée si indignement que je n'ai pas le droit de te blâmer,—répondit Maurice en baissant les yeux, et il fut altéré par le remords involontaire de ces exécrables paroles;—tu leur rends haine pour haine.

—Ah! ma haine contre eux ne vient pas seulement du mal qu'ils m'ont fait, de celui qu'ils veulent me faire et qu'ils me feront, sans doute. Je les hais de leur dureté et de leur égoïsme envers toi; je les hais de la sujétion humiliante dans laquelle leur tyrannie te tient à ton âge; je les hais de leur révoltante avarice. Eux, plus que millionnaires, qui te refusent ce qui, dans ta position de fortune, est le strict nécessaire! Est-ce qu'en fait, leur fortune ne t'est pas destinée? ne t'appartiendra-t-elle pas un jour? n'est-ce pas bien! C'est donc de leur part méchanceté révoltante que de te refuser l'argent nécessaire à goûter les plaisirs de ton âge. Mais non! renforcés dans leur odieux égoïsme, ils se plaisent à te priver des plaisirs qu'ils ne peuvent éprouver; leur sordide espoir est de ne te laisser leur opulent héritage qu'alors que tu seras trop vieux pour en jouir. Enfin, les parens, je les hais surtout dans leur jalousie stupide et méchante à l'endroit de toute autre affection que la leur!.... Ainsi veulent-ils nous désunir, nous, nous, si bien faits l'un pour l'autre! nous, de qui la vie eût été si adorablement heureuse sans leurs persécutions.

—Ah! ce n'est que trop vrai, Antoinette! —Loin de moi, grand Dieu! toute pensée qui serait presque un crime; mais enfin, en songeant à tout ce que nous a déjà fait souffrir ta famille et aux chagrins qu'elle nous causera sans doute encore, il m'est permis, je crois, de regretter pour toi ...que, comme tant d'autres, tu ne sois pas resté orphelin dans ton enfance, et qu'à cette heure, maître de toi-même, tu ne jouisses pas entièrement de ta fortune et de ta liberté.

Madame de Hansfeld, en prononçant ces derniers mots observait attentivement Maurice.

Maurice ne frémit pas d'horreur; il baissa les yeux, rougit et soupira.

(*A continuer.*) EUGENE SUE.

Messieurs les Editeurs,

Les journaux ont annoncé que j'avais été arrêtée sous prévention d'avoir recelé un petit garçon. J'ai comparu, hier, devant le recorder Fabre et comme j'ai prouvé que l'enfant m'avait été confié par son père, le tribunal me l'a remis.

15 août. Mme AUGUSTE RENAUD.

MALADIE DU FOIE ET DYSPEPSIE.

Lettre de M. THOMAS LEICFORD.

Covington, Ohio, 27 décembre 1853.

"Ma femme avait, depuis nombre d'années, une maladie de foie et la dyspepsie. J'avais beaucoup dépensé en remèdes et les médecins avaient fini par déclarer que la guérison était impossible. La maladie prit le printemps dernier, deux bouteilles des Amers allemands du Dr. Hoofland. Elle peut, depuis lors, s'occuper de son ménage. En recommandation m'a fait vendre un grand nombre de bouteilles. Tout le monde en est satisfait.

Voir l'annonce publiée plus loin.

14 août—1m—3 fps v et c.

Vermifuge canadien de Winer.

[illegible] que les vers aux enfants. [illegible] [illegible]

A vendre à la Nouvelle-Orléans en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres.

11août—13,15 et 17 dans le c.

UNE DAME [illegible]—Quelle est la Dame ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand en se servant du "Baume de mille fleurs" elle serait douce et les dents deviendraient semblables à l'albâtre. [illegible]

Un NEVEU MALHEUREUX peut aisément s'abstenir par l'usage du Baume de mille fleurs. [illegible]

En VENTE [illegible]—[illegible] & Co, propriétaire, à New-York. A vendre, à la Nlle-Orléans, chez J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.

11 fév—1 an—M p s—v c g

La barque VICTORINE, capitaine Mérey, venant de Bordeaux, est en débarquement en face de la rue St-Philippe, Deuxième District. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.

11 août E CABUZAC & Co, 30, Vieille Levée

Collège Audubon.

ENCOIGNURE BOURGOGNE ET DU MAINE,

Dirigé par S. Hoeven.

L'EXAMEN général, auquel sont invités les parents des élèves et les amis du collège, aura lieu: De 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi: Lundi 18, mardi 19 et mercredi 20 août. La réouverture des classes aura lieu le 1er septembre. 14 août—au 20

Avis de société.

LA société de I. HOBBS & Co, composée de I. Hobbs, Omer Gaillard et Robt. B. Aucoin, est expirée par limitation de contrat. L'un ou l'autre des associés se servira du nom de la société pour liquidation. OMER GAILLARD, ROBT. B. AUCOIN.

LE soussigné ont formé une société en commandite et continueront les affaires en gros de bottes, souliers et chapeaux, sous la raison de ROBT. B. AUCOIN, par acte passé par-devant T. Guyol, notaire. ROBT. B. AUCOIN, OMER GAILLARD, associé en commandite.

14 août—1m

COGNAC Samuel Rabard—12ql pipes en débarquement de la barque Victorine de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURE. 14 août 31 et 33, rue Gravier

VIN BLANC—25 caisses Haut Sauterne, en débarquement de la barque Victorine de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURE. 14 août 31 et 33, rue Gravier

HUILE D'OLIVE—450 paniers huile 24 onces marque de Poncel fils, 100 paniers huile-24 demi-bouteilles, Poncel fils, 150 do do 24 onces J Pignaud, 75 do do 24 demi-bouteilles, J Pignaud, à vendre par P D SECOMB & COUTIN. 14 août 13, rue Bienville

ABSINTHE et Kirsch—75 caisses absinthe F. Pernod; 25 caisses kirsch F. Pernod; 25 caisses absinthe Versia à Lecoultre; 25 caisses Kirsch. A vendre par P. D. SECOMB & COUTIN. 14 août 13, rue Bienville

MUSCAT et vermouth—100 caisses muscat Jougla Bro. & Co; 75 caisses muscat Ricard & Co; 75 do vermouth Noilly Prat & Co; 50 do do Pinard & Co. A vendre par P. D. SECOMB & COUTIN. 14 août 13, Bienville

QUININE française—[illegible] onces sulfate de quinine marque deA. Labarraque & Co., médaille de la première classe, exposition 1855. A vendre par P. D. SECOMB & COUTIN. 14 août 13, Bienville

VINAIGRE de Bordeaux—En débarquement de la barque Victorine, de Bordeaux, [illegible] barils vinaigre blanc, à vendre par P. D. SECOMB & COUTIN. 14 août 13, Bienville

Eaux minérales.

100 [illegible] CAISSES EAU CONGRESS, des sources Congress, de MM. Clarke & White, à Saratoga. 50 barils EAU DE BLUE LICK. 30 do EAU D'ABITA. 5 do EAU DE BLADON. Reçus tout récemment et à vendre par SYME, Pharmacien et marchand de produits chimiques, encoignure Canal et Carondelet, Nouvelle-Orléans. 13 août—1m

EN débarquement de la barque Victorine, venant de Bordeaux: 25 barriques vin rouge Listrac, [illegible] par [illegible] 13 août

VINS en demi bouteilles—[illegible] [illegible]

EAU-DE-VIE de Rochelle—[illegible] [illegible]

EN débarquement de la Victorine: [illegible] SOSTHENE THOMAS, 9, rue Gravier

HUILE D'OLIVE—60 caisses de 24 bouteilles chacune,—60 paniers de 24 demi-bouteilles, de Jame[illegible]. A vendre par E. LANDRY. 11 août, rue des Magasins

EN débarquement du navire La Victorine, venant de Bordeaux: [illegible] quarts de pipe eau-de-vie Renaud [illegible]. A vendre par E. LANDRY. 11 août, rue des Magasins

EN débarquement de La Victorine, venant de Bordeaux: 25 barriques vin rouge bon ordinaire St-Julien Médoc. 25 barils vin blanc Haut-Sauterne. A vendre par E. LANDRY. 11 août 69 rue des Magasins

EN débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux: 25 barriques vin rouge, [illegible] fruits à l'eau-de-vie, [illegible] pipes eau-de-vie Rochelle, [illegible]. A vendre par [illegible]

VINS blancs—25 barils vin [illegible] de la marque John Daniel [illegible]. [illegible] A vendre par [illegible]

FILLMORE RANGERS!

Réveil de l'Assemblée.

Par suite de la continuation du mauvais temps, et de la rupture des ponts dans les parties inférieures de la ville, il a été jugé convenable de renvoyer l'assemblée des

Fillmore Rangers

qui devait avoir lieu vendredi soir, 15 courant, à MERCREDI SOIR, 20 août, au

ODD FELLOWS HALL,

A SIX HEURES P. M.

14 août—au 20

INSTITUTION De Mme Vve Charles d'Aquin,

RUE DAUPHINE, 71,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

CETTE institution qui avait été fermée pour cause d'absence de la directrice, se rouvrira en son local lundi 18 courant. [illegible]

La respectabilité bien connue de cette maison d'éducation et les conditions élevées qu'elle a toujours su [illegible] [illegible] confiance des parens.

[illegible] un cours spécial pour les dames et les demoiselles, fait par une demoiselle graduée de la Sorbonne. 15 août—1mo

LE soussigné ayant, depuis le 23 de juillet dernier, pris en société monsieur Joaquin Pujol de Mallorca et son fils aîné Salvador, continuera les affaires de commission pour la raison de FRANK PUJOL & Co, rue Conti, encoignure passage de la Bourse. Nouvelle-Orléans, 15 août 1856. JOHN FRANK. 15 aout—3p

TABAC de la Havane, véritable Vuelta de Abajo—76 balles pour capes et tripes, à vendre par A F VALLE, 15dt 29, rue des Magasins

LES CELEBRES AMERS ALLEMANDS DU Docteur HOOFLAND,

PREPARES PAR

Le Dr C. M. JACKSON, de Philadelphie, Pa., Guérissent radicalement

La Maladie de foie, la Dyspepsie, la Jaunisse,

La faiblesse chronique ou nerveuse et toutes les maladies provenant du foie ou d'un estomac dérangé.

[illegible]

Le propriétaire, en appelant l'attention du public sur cette préparation, [illegible]

Le principal dépôt et la fabrique sont au No 96, Arch St., Philadelphie, Pa. A vendre, à la Nouvelle-Orléans par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

14 août—1an—M p v & s

POMMES DE TERRE—40 sacs de choix, pour voyage. 250 barils [illegible] rouges choisies, en [illegible].

POMMES DE TERRE—175 barils Mechanics de premier choix, de Louisville, en débarquement du Lady Holmes.

OIGNONS—25 barils oignons de l'Ouest, [illegible]

FEVES—[illegible] barils fèves de bord, [illegible], en débarquement du navire C. C. Parker. A vendre par DONNELLY, MEDINA & CO, No. 66, rue Tchoupitoulas.

Avis aux habitants.

LE soussigné offre à vendre du Son frais de son de commande fait du pays à 20 pour cent au-dessous du prix du moment. U. LABOUCHENE, ancienne Banque, No 1, 21 juin prix du marché fait légalement

LE soussigné, [illegible] [illegible] [illegible] P. A. HERBARD. 12 août—6

AVIS.

A partir de ce jour, M. F. Romeau n'est plus autorisé à faire les collectes de la compagnie. A. TITUS, 12 août No. 25, rue de la Vieille Levée

Librairie Paya.

[illegible] rue de CHARTRES.

LE soussigné vient de recevoir les ouvrages suivants: [illegible]

Régaud—[illegible] [illegible] G. COPPENS & Co. 9 août 56, rue de Chartres

EN débarquement du navire Victorine, de Bordeaux: 25 barriques vin rouge Haut Talence, 1852; [illegible] 136 caisses vin rouge C C L Mission, 1848, 27 do do Cte d'Escure, 1848, 25 do do Margaux, 1848. A vendre par LOUIS F. MAREST, 9 août 55, rue Toulouse

EN débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux: 50 barriques bon vin rouge, pour familles, [illegible] A vendre par O'VALERON & Co, 9 août rue Tchoupitoulas

[illegible] O VALERON & Co, [illegible]

SARDINES—[illegible] A vendre par O'VALERON & Co, 9 août rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux: 50 barriques vin rouge ordinaire, 10q4 eau-de-vie Rochelle Bayer, [illegible] caisses Cloy Père & fils 1852 deux preuves, [illegible] do de Aubilla Poza 1850 1re de [illegible] 15 caisses bordeaux Guillemot Fils aîné, à vendre par G. GAVARDO & Co, 9 août 150, Royale

EN débarquement du navire Victorine de Bordeaux: 5 caisses [illegible], 1 do [illegible], 5 do champagnes. A vendre par QUEYROUZE & LANSDORFF, 9 août 19 et 20 St Louis

EN débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux: 15q4 pipes vieille eau de vie de Cognac, Gaberit, 10q4 do do do, 20 barriques vin Montferrand, 4 do do Vieux F. Lombard. A vendre par TH. CAPITAINE, 9 août 15, Tchoupitoulas

EN débarquement du navire "Victorine" de Bordeaux: 12 paniers véritable Gignolet d'Angers, qualité supérieure; 5 caisses de 30 pots moutarde staphane, "Bordy à Maronne"; 3 caisses véritables saucissons de Lyon; 12 caisses Bayonne à l'huile, en demi et quart de boîtes; 1 caisse [illegible] de tomate; 10 caisses Bordeaux à l'huile, sans arêtes, de la marque "Lemarchand de Nantes," nouveau système de préparation, à vendre par HENRY VALERON, 9 août 60 St-Louis.

DIVERS en magasin, à vendre par le soussigné—60 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles; [illegible] 100 do Champagne Mousseux, grandes et 1q2 de [illegible] CAPITAINE, 9 août 15 Tchoupitoulas.

COGNAC—[illegible] 10 1q4, 15q4 cognac de preuve, W G Planat, [illegible] Pellerin, [illegible] Castillon, [illegible]. En débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux, à vendre par E CABUZAC & Co, 9at 30, Vieille-Levée

SARDINES à l'huile—50 caisses sardines 1q4q1 et 1q2 boîtes, [illegible] En débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux, à vendre par E. CABUZAC & Co, 9at 30, Vieille-Levée

EN magasin—[illegible] A vendre par Pre DE FUENTES & Co, 9 août 30, Vieille Levée

EN barriques—25 barriques vin rouge Bordeaux pour familles, à vendre par Pre DE FUENTES & Co, 9 août 30, Vieille Levée

EN magasin—[illegible] A vendre par Pre DE FUENTES & Co, 9 août 30, Vieille Levée

EN magasin—[illegible] A vendre par Pre DE FUENTES & Co, 9 août 30, Vieille Levée

EN magasin—[illegible] A vendre par Pre DE FUENTES & Co, 9 août 30, Vieille Levée

EN magasin—[illegible] A vendre par Pre DE FUENTES & Co, 9 août 30, Vieille Levée

EXCURSIONS De l'autre côté du Lac.

L'élégant bateau à vapeur ARROW, à basse pression, capitaine Chamberlain, partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, pour Mandeville, tous les MARDIS et VENDREDIS, à l'arrivée des chars de 9 heures du matin, jusqu'à nouvel ordre, à partir de vendredi, 15 du courant. Le but est de mettre les personnes à même d'aller retrouver leurs familles et de fournir à ceux qui le désirent l'occasion de jouir, pendant quelques heures, de la brise du Lac.

Le Arrow repartira de Mandeville, le même jour, à temps pour les chars de 6 1q2 heures.

N. B. Ces excursions ne changent en rien les voyages réguliers du bateau annoncés dans une autre partie du journal.

Prix du billet ... 50 cts.

16 juillet

Avis.

LE soussigné donne avis au public, qu'en conséquence du transfert des Bureaux de la Douane dans le local en construction, et détruits, dans l'intérêt du public, tenir un Bureau de Courtage aussi rapproché que possible du local de l'administration. [illegible] rue Custom House, No 2, troisième porte après l'encoignure Douane, où il continuera comme par le passé, à donner tout son temps et son attention aux affaires qui lui seront confiées. 3 août—1m S. LE GARDEUR.

AVIS.

M. F. W. FREUDENTHAL se retire de notre maison, ses intérêts cessant, à partir de cette date, [illegible] A. J. H. BEYLLE & CO. Nlle-Orléans, 31 juillet 1856. 31juil—10

ON désire acheter une femme de couleur comme gardienne d'enfants. [illegible] S'adresser au No 38, rue Tchoupitoulas. 29 juil—8p

Résidence dans la côte de l'Esplanade **A VENDRE:**

UNE jolie et agréable résidence, à deux étages, avec cuisine, dépendances, écurie, &c., située [illegible]. [illegible] S'adresser sur les lieux ou à JOHN D. HOLLAND. 1 août à la Seconde Cour de District.

A vendre,

UNE maison [illegible] en briques, parfaitement [illegible] S'adresser à M. MENDES, [illegible] No 61, rue Commune

Voyageurs de l'Ouest.

[illegible] Il y a un [illegible] du salon pour réunion de familles ou d'amis. 1 août—1m

M. J. L. VAN POESEN est chargé de notre procuration pendant notre absence de la ville. C. A. BARRIERE & BRO., Nlle-Orléans, 7 août 1856. No 20, rue de Chartres 8 août—6

ABONNEMENT.

Le Monde Littéraire,

REVUE hebdomadaire illustrée, des lettres, des sciences, des arts et des faits.

La rédaction [illegible] du Monde Littéraire est [illegible] d'écrivains éminents, au nombre desquels on peut citer Méry—Léon Gozlan—Th. Gautier—Alph. Karr—X. B. Saintine—Marie Aycard—Albéric Second—Alf. Busquet, &c. &c.

[illegible] [illegible]

Prix de l'Abonnement:

$5 PAR AN y compris les gravures. On souscrit chez VON HERBERT & CIE, 149, rue de Chartres

OFFRE—100,000 cigares de la Havane, [illegible] A vendre par Fco RAMBOLA Jr. 27, rue Tchoupitoulas

POMMES de terre—50 barils mechanics de Louisville, en débarquement du Chancellor. POMMES de terre—25 barils pommes de terre de Louisville, Sweet Rain, en débarquement du Chancellor. A vendre par DONNELLY, MEDINA & Co, No 66, rue Tchoupitoulas.

PICADURA—[illegible] pour la meilleure fabrique de la Havane, en magasin, et à vendre par Fco RAMBOLA Jr. 8 août No 28, rue Tchoupitoulas

CIGARETTES—20,000 paquets de cigarettes des marques [illegible], en magasin et à vendre par Fco RAMBOLA Jr. 8 août 28, rue Tchoupitoulas

TABAC en feuilles de la Havane—[illegible] balles, [illegible] A vendre par Fco RAMBOLA Jr. 8 août 28, rue Tchoupitoulas

VINS—[illegible] A vendre par PEDRO FRERES, 7 août coin Royale et Dumaine

VINS rouges pour familles—[illegible] barriques vin [illegible] A vendre par A. CARRIERE, 9 août 25 Vieille Levée

VINS blancs et rouges en caisse—[illegible] A vendre par A. CARRIERE, 9 août 25 Vieille Levée

CHAMPAGNE—[illegible] A vendre par A. CARRIERE, 9 août 25 Vieille Levée

EAUX-DE-VIE fines supérieures—[illegible] A vendre par A. CARRIERE, 9 août 25 Vieille Levée

BOURGOGNE—25 caisses vin rouge Bourgogne Clos Vougeot; [illegible] A vendre par A. CARRIERE, 9 août 25 Vieille Levée

J. CAMAUX,

SUCCESSEUR DE F. ROUBIEU, 46 Vieille Levée, Entre Conti et Bienville.

OFFRE à vendre les articles suivants: [illegible] 25 juillet

A VENDRE par les soussignés et en magasin—[illegible]

Un grand assortiment de [illegible] 1 août [illegible] V. BENQUET & Co.

Propriété de valeur à vendre,

A [illegible] (TEXAS.)

L'établissement, [illegible] du restaurant de Victor [illegible] [illegible] VICTOR HAUSELAIRE.

Lamb, Payan & Carhart,

IMPORTATEURS D'ETABLISSEMENTS COMMERCIAUX,

118 et 120, rue Duane, entre Church et Broadway New-York,

MANUFACTURE, 309 et 311, BROAD STREET, NEWARK, N. J.

THOMAS C. PAYAN & Co, 24, rue de Canal, Nlle-Orléans (Lne.)

JOHN C. LITTEL, THOMAS C. PAYAN, THOMAS F. CARHART.

AVIS.

LE soussigné a associé aujourd'hui à ses affaires, M. [illegible] [illegible] U. LABOUCHENE.

VINS [illegible] A vendre à bas prix par [illegible]

Loterie de la Georgie.

(*Autorisée par l'Etat de la Géorgie.*)

Loterie de l'Académie de Hart County!

CLASSE 33.

Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géorgie, le JEUDI, 28 août 1856, sur le Plan de la loterie de la Havane. SAM'L SWAN & Co, Directeurs.

Les lots s'élèvent à $300,000!!

et seront répartis d'après le magnifique plan suivant: 30,000 numéros.....15,155 lots.

PLAN.

1 lot de	$60,000 est	$60,000
1 do	20,000	20,000
1 do	10,000	10,000
1 do	5,000	5,000
1 do	4,000	4,000
1 do	3,000	3,000
1 do	2,000	2,000
1 do	1,500	1,500
10 do	500	5,000
100 do	100	10,000
4 lots de	400 approx. de 60,000 est	[illegible]
4 do	300 do 20,000	[illegible]
4 do	250 do 10,000	[illegible]
4 do	200 do 5,000	[illegible]
4 do	175 do 4,000	[illegible]
4 do	150 do 3,000	[illegible]
4 do	125 do 2,000	[illegible]
4 do	100 do 1,500	[illegible]
15,000 do	20 s'élevant à	300,000
15,155 lots s'élevant à		$[illegible]

Les 15,000 lots de 20 chacun sont déterminés par le numéro qui gagne le lot de $60,000. Si c'est un nombre impair, chaque billet impair sera droit à $20. Si c'est un nombre pair, chaque billet pair aura droit à $20, en sus de tout autre lot que le billet pourrait gagner.

[illegible]

Toutes les lettres sont confidentielles. [illegible]

Billet entier [illegible] $10; Quart de billet $2 50.

Les demandes de billets pourront être adressées à la boîte 33, S., Bureau de poste, Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & CO, Atlanta, Ga. ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.

14 août—15 v. et comp.

Dernière chance de la saison.

MAGASIN de MARCHANDISES SECHES à bon marché,

Encoignure Sainte-Anne et Bourgogne.

NOUS annonçons à nos nombreux acheteurs et au public, que nous venons de recevoir un grand et magnifique assortiment de marchandises sèches et étrangères. [illegible]

Il nous est impossible d'énumérer ici tous les articles que nous comptons offrir à notre clientèle. Nous nous contenterons de citer les suivants:

200 pièces toiles d'Irlande, dans tous les prix.
50 do mousseline à moustiquaire, Jacquart et autres.
100 douzaines mouchoirs batiste.
500 do serviettes de toutes les qualités, damassées et autres.
200 pièces indiennes assorties.
50 do batiste.
200 do jaconas pour jupes.
200 do jupons, à bon marché.
300 do chemises.
500 do mousselines unie, à carreaux et pekin.
[illegible]
200 robes à volants et à Bayadère.
[illegible]

Nous ne pouvons pas les prix desquels nous offrons nos articles, [illegible] H. BARRERE & Cie. 11 août—6

MAISON Vve. HERBERT & Cie,

LIBRAIRIE FRANCAISE,

149, rue de Chartres.

Journaux français.

AVIS AUX ABONNÉS.

LES numéros de mai et de juin viennent d'être reçus par le Star of the West et sont prêts à être délivrés chez les soussignés. Vve. HERBERT & Co, 2 août 149 rue de Chartres

Livres Français.

VICTOR HERBERT & Cie,

149, rue de Chartres

—*Reçu par le Star of the West*—

UNE facture de livres brochés et reliés. Ces livres sont en trop grand nombre pour qu'il soit possible de les désigner tous par leurs titres. Nous nous bornerons donc à en indiquer seulement quelques-uns, des plus nouveaux: [illegible] 2août

Librairie nouvelle,

EN VENTE A 25 SOUS LE VOLUME.

[illegible]

J. TACON, Rue de Chartres, 167

2août

LIBRAIRIE-PAYA.

56, rue de Chartres.

LE soussigné ayant reçu, par le Star of the West, un grand assortiment de livres français, [illegible]

6000

Brochures illustrées, 400 brochures in-12 de Michel Lévy à 25 cents, Biographies par Mirecourt, Biographies de Brewster, Musées contemporaines, Albums pour rire et un grand nombre de nouveautés. G. COPPENS & Co, 56, rue de Chartres

EAU-DE-VIE—25 quarts eau-de-vie Godard 600;F, 1re preuve, 25 quarts eau-de-vie D & C Boyanoy, 1re preuve, 10 quarts et 10 huitièmes de Ch Rivière, 4me pr., [illegible] du navire Victorine, venant de Bordeaux, à vendre par HUG ROCHEREAU & Co, 11 août 17 et 19 rue St-Louis

PORTO ET SHERRY—30 barils Porto supérieur Royal Company, Sherry supérieur, à vendre par HUG ROCHEREAU & Co, 11 août 17 et 19 rue St-Louis

VIN rouge en barriques—[illegible] barriques vin rouge pour familles, en magasin et à vendre par HUG ROCHEREAU & Co, 11 août 17 et 19 rue St-Louis

VIN blanc—50 barils vin blanc Haut Sauterne, 75 caisses de Château Yquem, à vendre par HUG ROCHEREAU & Co, 11 août—6t 17 et 19 rue St-Louis

AVIS.

ON demande à acheter des esclaves depuis l'âge de 10 ans à 25 ans; les personnes qui en auraient à vendre peuvent s'adresser rue de la Douane, encoignure Bourbon, No. 93. DERNEY, Courtier. 15 juil

E. C. CABUZAC & Co,

Seuls agents, au Sud, pour la vente du vin d'Oporto de la célèbre marque [illegible]

VIN doux d'Oporto—25 quarts vin doux d'Oporto, [illegible] à vendre par P. CUSACHS FRERE & CO, 7août—10 Enc. Royale et St-Philippe

VIN de Sauterne—25 barils vin de Sauterne. 20 caisses do do. A vendre par P CUSACHS FRERE & Co, 7août—10 encoignure Royale et St-Philippe

VIN de Barbanne, couleur très foncée. 30 caisses do do. A vendre par P CUSACHS FRERE & CO, 7août—10 Enc. Royale et St Philippe

VIN Rancio, récolte 1852. 10 barils do do supérieur. A vendre par P CUSACHS FRERE & CO, 7août—10 Enc. Royale et St-Philippe

COGNAC par impôts exprès comme médicaments, quelques demijeannes. A vendre par P CUSACHS FRERE & CO, 7août—10 Enc. Royale et St Philippe

VIN de Bordeaux pour familles. 30 caisses do do. A vendre par P CUSACHS FRERE & CO, 7août Enc. Royale et St-Philippe

TAPIS, NATTES, et Toiles peintes pour planchers,

29 rue de Chartres.

REÇU dernièrement un grand Assortiment de tapis [illegible]

Tapis VILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de toutes [illegible]

[illegible] A. BROUSSEAU & Co. 17 mars

MADAME TURNER,

No. 109 rue du Canal,

AYANT fait beaucoup de commandes en Europe, [illegible] 26 juil—jusq nov.

EN magasin et à vendre par le soussigné—[illegible] LEDOUX, 13 Boulevard

BOULES PUBLIQUES.—Second District.

LES personnes postulant des places d'institutrice ou d'institutrices dans les écoles publiques du second District sont prévenues qu'elles auront à se présenter, lundi, 11 août, devant le comité des examens [illegible]. L'examen commencera lundi 11 à 5 heures P. M. et se poursuivra tous les jours à la même heure pendant une semaine, dans la salle de délibérations de la direction. Le COMITÉ D'EXAMEN.

26 juillet—au17a

AVIS.

LA Cour du Troisième Juge de Paix, à l'encoignure Douane et Passage de la Bourse, est maintenant ouverte.

Les heures de bureau sont de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi et de 4 à 6 heures. JOHN W. [illegible]

20 juil—1m

Pension bourgeoise.

LA soussignée annonce respectueusement au public qu'elle a ouvert sa pension bourgeoise au coin des rues Chartres et St Louis et qu'elle est prête à recevoir les étrangers et ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Les appartements sont bien aérés. La table sera pourvue de tout ce que fournira le marché.

Les conditions sont libérales.

Mme. BERTON, Hotel Cincinnati, encoignure Chartres et St Louis

17 juil—8m

COGNAC, VINS, &c.—5 demi pipes Cognac pale, Champagne Vineyard Propr. deux preuves. 15 quarts Cognac pale, do do do, 15 huitièmes do do do do, 2 demi do brun do do, 4 quarts do do do do, 4 huitièmes do do do do, 10 do Vieux Cognac Esehaw. 25 barriques vin blanc Sauterne, 30 caisses de 12 bout. vin rouge Wm. Morton Margaux, 25 do de 24 1q2 do do do, 17 do de 12 do do Larose, 25 do de 24 1q2 do do do, 12 balles 20,000 ch. bouchons fins pointes. 7 do 10,000 do do No 6 sacs de 100, 9 do 10,000 do do No 7 do, 1 do 2,000 do bouchons mi-longs. En débarquement du navire Victorine, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN, 12 août 29, rue St. Louis.

EN débarquement du navire Victorine, de Bordeaux—40 barriques vin rouge Médoc 1854, 5 do de grand vin St-Estèphe Médoc 1851, 5 do de grand vin St-Laurent Médoc 1851, 15 quarts pipe vieux Cognac Hy. Boston 1851, 75 caisses fruits au jus assortis, de Teyssonneau, Jr, 10 caisses moutarde de Tardy & Bonnamp, à bouchage étiquetée. A vendre par B. TALAMON, 11 août 181, rue Royale

CIGARES DE LA HAVANE—12,000,000 cigares importés directement de la Havane, de différentes provenances et marques entre autres: 100,000 Londres, Portagas, Perfección, Cabanas, Salinas, La Real et Montezuma. 100,000 Med. Regalias et Reg. Londres de Bellanes, Perfección, Montero, Ingenuidad, Washington, Sol, Bismarck. 50,000 Conchas, Perfección, Montero, Sultana, Guanadina, Cervantes. 20,000 Cilindrados, Espanola. 42,000 Promenades de Perfección, Sultana et Montero. En magasin et à vendre par RODRIGO & FRERE, 11 août 24, rue Gravier

EN magasin et à vendre par les soussignés—100 barriques bon vin rouge ordinaire, 25 do vin blanc Haut Sauterne, 25 barils bon vin blanc, Chateau Rieussec et Haut Sauterne, 100 caisses vin rouge et vin blanc, 2500 dame-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons. 50 caisses savon français, 175 paniers bouteilles vides, 75 grosses do à Madère, Porto, etc; 50 estagnons de fleurs et de fleurs d'oranger, 50 caisses vermouth, Noilly &c., 100 caisses absynthe et Kirschenwasser, Sauvagnol, Bruneton & Co., partie en Douane. PAUL JUGE FILS & Co, 4 août 27 rue St-Louis

VIN de Catalogne—En pipes et demi pipes, Je qualité supérieure, en magasin et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 4 août 27, rue St Louis

INSTITUTION A. DARROT.

154 rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts

CETTE institution est dirigée, depuis le 1er Mai, par M. A Darrot, ex-professeur aux Ecoles publiques et au collège Audubon depuis sa fondation. Les classes seront ouvertes à dater du 2 Juin, de 8½ à 5 heures et de 4½ à 6 heures du soir. 26mai—1m

Guérison par l'eau.

L'ETABLISSEMENT du Dr CHARLES MUNDE, à Florence, Mass., où les maladies sont traitées par l'eau, ayant été agrandi et amélioré, est ouvert et prêt à recevoir les malades. [illegible]

[illegible]

Références à la Nlle Orléans, MM. Fuocy Verret, Bernard Turpin, John A. Dougherty. 31 mai—3m

Changement de Bureau.

FRANCOIS GALLEGOS, Quatrième Juge de Paix, a transporté son bureau au No 16, rue St-Pierre, entre [illegible]. 15 mai—6m

Orfèvrerie de table.

LE soussigné a constamment en magasin un assortiment complet de couverts et autres objets pour le service de table, en

ALFENIDE

D en Galvanoplastie perfectionnée.

T. TACON, 6août 167, rue de Chartres

HORACE HARBY.

186 RUE DU CAMP 186

Annonce à sa clientèle et aux dames en général qu'il s'est décidé à vendre au PRIX COUTANT, tous les marchandises de printemps et d'été. Les personnes qui ont besoin de marchandises seront servies.

Excellente nouvelle.

Une réduction de 20 pour cent sera faite sur les articles suivants: [illegible]

Cotonnades et Toiles 10q4 et 12q4, pour draps, Toiles d'Irlande, linge de table, nattes, &c. &c.

Un grand et très bel assortiment de broderies, cols et manchettes, valenciennes.

Cols en mousseline garnis et fantaisie.

HORACE HARBY, 14juin 186 rue du Camp

Sardines! Sardines!

30 c. de 200q4 de boîtes sardines à l'huile de Nantes, 20 do 100q2 do do do do, 20 do 100q2 do do do do, A vendre par LANATA FRERES, 11at 9 et 11 Jefferson

BAGUES A MOUCHES, bouquets en divers autres articles de Paris, à vendre par LEON FERRE & Co, 14 juin 81, rue de Chartres

WHISKEY rectifié—200 barils, à vendre par E. J. HART & Co, 7 août 77 et 79 rue Tchoupitoulas

WHISKEY MAGNOLIA de Fitz—50 barrils, à vendre par E. J. HART & Co, 7 août 77 et 79 rue Tchoupitoulas

Avis.

LES personnes qui doivent à l'ancienne maison Y. Quadras & Co, sont priées de venir payer leurs comptes, sans délai, à M. Michael H. Sancedo, agent, qui est dûment autorisé à donner les reçus. ANTO. COSTA, liquidateur

20juil—1m

LE consigné offre à vendre à des conditions libérales, les marchandises suivantes en débarquement de la barque Frederick Lamine, de Philadelphie: 12 caisses [illegible], 4 do do Log Cabin; 6 do Plaid Linseys; 4 do Molleton couleurs assorties; 10 do Indiennes assorties; 20 do Cotons blancs 7q8 et 4q4; 4 do Gingo cotons; 10 balles couvertures blanches et couleurs. LOUIS DUCOURNAU, 5 août 25, rue de Chartres

ATTENDU par les derniers arrivages du Nord—Un assortiment complet de Staple and Fancy Goods. LOUIS DUCOURNAU, 5 août 25, rue de Chartres

A LOUER—Deux magasins bien situés, l'un en briques à trois étages, en voie de construction, au No 3, rue Front Levee, entre Canal et Crossman, en face du débarcadère des bateaux à vapeur.

Le second, à un étage, en briques, situé à l'encoignure Sud-Ouest des rues Front et Gravier, traversant à la rue Fulton. Il y a installation pour un café.

Ces deux magasins seront livrés le 1er septembre prochain. S'adresser à LABORDE & XIQUES, No. 30, Nlle-Levée, en face du Natchez Alley.

AVENDRE en débarquement des navires Robert et Heidelberg: 200 caisses absinthe Y. & L. 12 do genièvre, 20 do sardines en 1q2 boîtes, 4 do champagnons en 1q2 boîtes, 2 do truffes, 3 do petits pois, 1 do haricots verts, 2 do fraises. A vendre par SOSTHENE THOMAS, 18 juil 9 Gravier

Dr L. DUPERRON, dentiste,

Rue Bienville, No 50,

Prévient son clientèle ainsi que le public en général, qu'on entre de toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dites à succion, c'est-à-dire sans crochets ni ressorts, avec toutes les améliorations connues, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patients.

PROVISIONS.

PROVISIONS—700 barils mess M. O. et prime porc, 50 barques jambons en sucre, 50 boucauts plats côtés et épaules fumées, 25 barils langues de bœuf, 150 barils et barillets lard 1re qualité, 20,000 livres viandes salées, 125 barils reins, 75 do bœuf, en magasin et à vendre par WHITE & DUPIERRE, 16dec 22 & 27 Vieille Levée.

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,

No 134, Chartres, entre St-Louis et Toulouse.

EDMOND DUFORESNES & Co, désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont récemment en main à leur nouvel établissement déjà bien connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," le plus complet assortiment de Linge fait, à vendre au plus bas prix du marché, parce que [illegible]

Tout ordre des marchands ou habitans pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvrières qu'il emploient. 26 fév

Bains de la rue Conti.

Entre les rues Bourbon et Dauphine.

TENUS PAR F. GAUPP.

CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti [illegible]

On trouvera en tout temps des BAINS DE VAPEUR dans cet établissement, qui envoie également des bains à domicile. 28 mars—6m

Marchandises nouvelles POUR L'ETE,

LAGAY & LEGARE,

26, rue de Chartres,

Importateurs de marchandises pour Hommes, jeunes gens et enfants.

NOUS avons l'honneur de faire savoir au public et aux familles de la Nouvelle-Orléans que nous avons reçu par les derniers arrivages de France et par ceux du Nord:

Notre assortiment de confections d'été, pour hommes, jeunes gens et enfants, comprenant tout les derniers genres.

LAGAY & LEGARE, 11 av 26, rue de Chartres

M[illegible]—[illegible] caisses vin muscat de Frontignan à vendre par [illegible]